

La famille Taillandier



Le taillandier au travail

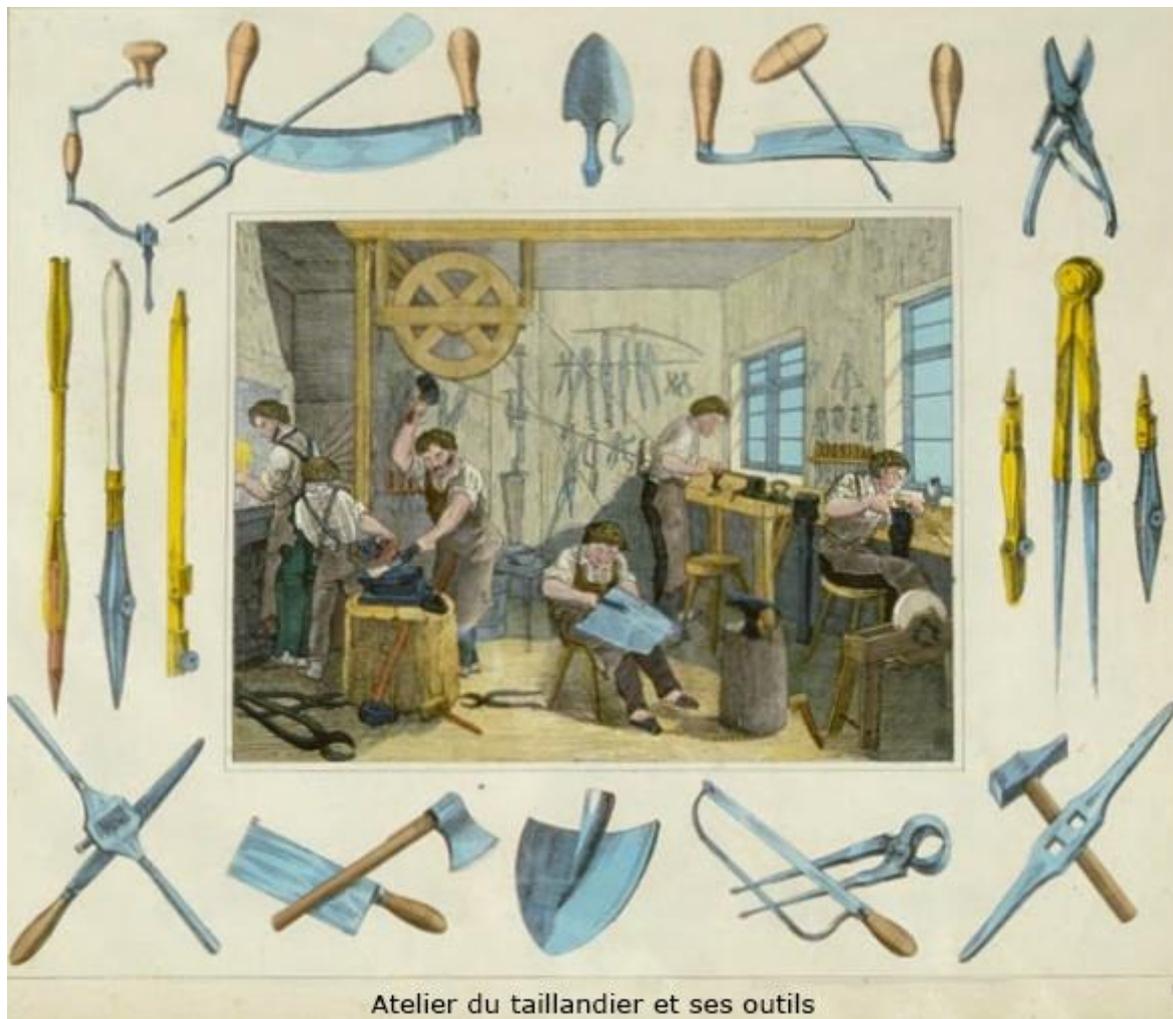
La famille Taillandier

Le patronyme Talhander ¹ apparaît pour la première fois dans la liste des chefs de feux de la paroisse d'Aubière (Geraldus Talhander), donnée dans « ***L'état du revenu des gens d'église et des nobles et nombre de feux des paroisses de la prévôté de Montferrand en Auvergne.*** »²

Ce nom de famille tire son origine dans le métier éponyme dont nous allons parler avant de se pencher sur la ou les familles aubiéroises.

Le métier de taillandier est très ancien ; à l'origine, il consiste à fabriquer des outils tranchants.

Les taillandiers sont dits d'abord (en 1463) « ouvriers de taillant » ; une ordonnance de 1467 les met sous le nom de *serpiers*. La première apparition de la dénomination de *taillandier* n'apparaît que dans leur statut de 1642.



Atelier du taillandier et ses outils

Les statuts de 1663 fournissent une très complète énumération des innombrables objets qu'ils étaient autorisés à fabriquer.

¹ - Talhander : une des formes du nom de famille comme aussi Taillendier, Talhandier ou Tailhandier, tirant son origine dans le métier de taillandier. Notons de suite qu'aucun Taillandier d'Aubière, depuis le XV^e siècle, n'exercera le métier éponyme. Cette étude est très parcellaire et loin d'être exhaustive.

² - Document issu des Archives Nationales, de 1358.

Elle finit, en effet, par se diviser en quatre classes, savoir :

1° Les *taillandiers en œuvres blanches*, qui fabriquaient plus spécialement les outils tranchants et coupants : cognées, haches, serpes, varlopes, rabots, gouges, doloires, scies, enclumes, faux, couperets, bêches, etc.

2° Les *taillandiers-vrilliers-tailleurs de limes*, fabricants de vrilles, limes, poinçons, ciseaux, tenailles, vilebrequins, etc.

3° Les *taillandiers-grossiers*, fabricants d'ustensiles de cuisine et de gros outils : marmites, crémaillères, broches, pelles, pincettes, chenets, essieux, marteaux, pinces, crics, battants de cloche, contre-cœur de cheminée, etc.

4° Les *taillandiers-ferblantiers en fer blanc et noir*, qui fabriquaient des chandeliers, des lanternes, des arrosoirs, des passoires, des râpes, des entonnoirs, des girouettes, des moules pour pâtisseries, etc.

Ces quatre classes étaient soumises aux mêmes statuts, et avaient pour patron saint Éloi. Elles composaient, à la fin du dix-huitième siècle, une corporation de 170 maîtres environ, qui prenaient pour titre officiel : *taillandiers en œuvres blanches, grossiers, vrilliers, tailleurs de limes, ouvriers en fer blanc et noir*.³



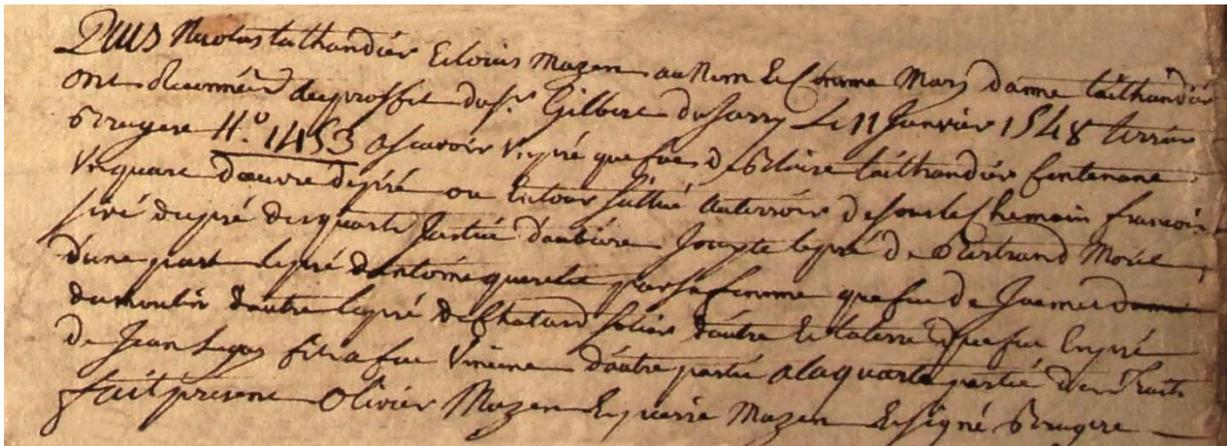
Trois frères communs en biens

On retrouve cette famille d'Aubières qui a fait souche dans ce village, dès le XV^{ème} siècle. Les premiers connus par une reconnaissance de cens (du 15 juin 1460) au profit de l'Abbé de Bonnaigue pour des terres au terroir des Varennes, sont Ollivier, Guillaume et Estienne Tailhandier, frères communs en biens. Ils naissent dans la première moitié du XV^{ème} siècle, sans laisser beaucoup plus de traces que ces reconnaissances dans l'Exploit de l'Abbé de Bonnaigue.

On connaît cependant un fils à Guillaume, prénommé Blaize⁴, qui laissera trois enfants : Nicolas, Jehan et Anne, héritiers des mêmes parcelles aux Varennes. Tous sont bien sûr des laboureurs. Les trois enfants de Blaize sont cités en 1548 pour des reconnaissances dans le terrier Brugère. Anne la benjamine épousera Louis Mazen, un Aubiéris, dont on ne connaît ni ascendance ni descendance.

³ - Source : *Dictionnaire historique des arts, métiers et professions exercés dans Paris depuis le XIII^e siècle*, par Alfred Franklin (Bibliothèque des Arts, des Sciences & des Techniques, 2004).

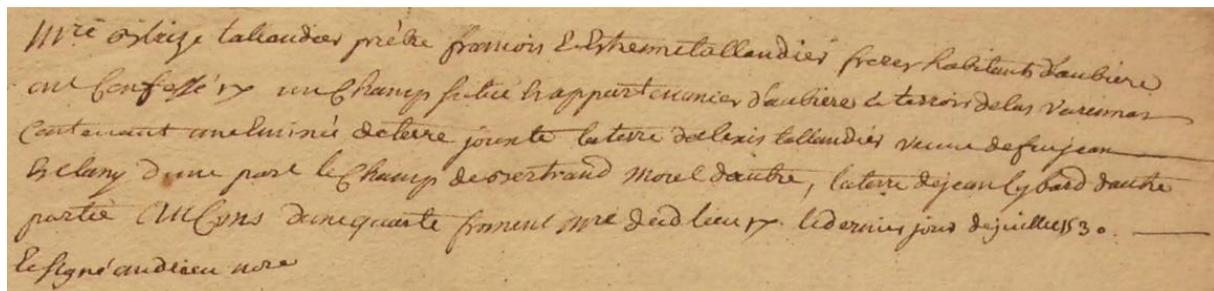
⁴ - Blaize Tailhandier : c'est par une reconnaissance de cens au profit d'Anne de Montmorin, seigneur d'Aubières, en date du 5 décembre 1517.



Reconnaissance de Nicolas Talhandier et Louis Mazon du 11 janvier 1548
(Copie de 1779, Terrier Brugère, page 4)

Ils ont quand même des petits cousins, les petits-enfants d'Estienne, le dernier des trois frères, cités en 1460 : une fille, et trois garçons. Tous naissent dans les dernières décennies avant l'an 1500 : Blaize, prêtre, Estienne dont on perd la trace après 1530, et François Tailhandier⁵. Mais le prénom du père nous échappe.

Quant à leur sœur aînée, Alix ou Alexis Tailhandier, elle épouse à la fin du XV^{ème} siècle, Jehan Esclany, un laboureur d'Aubière. Leur premier fils, Jehan, sera notaire à Aubière en 1530, mais on ne sait rien d'autre de sa vie ; sa sœur, Catherine épousera un gars de Perpezat, Jehan Rançon ; son frère Blaize, quant à lui, restera à Aubière comme laboureur, il aura une descendance à Aubière, dont Anthoine qui sera marchand à Aubière, et l'époux d'Anna Abrial.



Reconnaissance du 15 juin 1530 de Blaize, François et Estienne Tallandier, frères (Abbé de Bonnaigue)

Revenons au dernier des 3 frères, François Tailhandier, le laboureur, qui épouse vers 1525 à Romagnat, Anna Hélias, issue d'une famille de tailleur de draps. Leur descendance, multiple et native d'Aubière⁶, va s'éparpiller entre la ville et la campagne. Des marchands, des prêtres et un Receveur des Consignations feront leur vie à Clermont.

Les autres garçons ou filles vont s'ancre à la terre d'Aubière comme laboureur ou en épousant des laboureurs aubiérois.

- Marguerite Tailhandier, qui se marie avant 1550 à un laboureur aubiérois, Claude Salicques ; descendance à Aubière.
- Jehan Tailhendier, né vers 1530, épouse une clermontoise, Anne Ribeyre, mais reste à Clermont pour exercer sa fonction de Receveur des Consignations, et de Conseiller au présidial de Clermont. Ses enfants resteront à Clermont : l'un avocat au Parlement de Clermont ; l'autre épousera le seigneur de l'Oradoux, Géraud de Champflour.
- Blaize Taillandier est marchand à Clermont, il se marie à Halips Fontfreyde de Clermont. Leur descendance se partagera entre Aubière, pour les laboureurs, et Clermont, pour les marchands. C'est par lui que les Taillandier perdurent à Aubière.

⁵ - Ils apparaissent dans l'exploit de l'abbé de Bonnaigue, en 1530, pour un champ aux Varennes (voir ci-dessus).

⁶ - Descendance de François et d'Anna Hélias : 10 enfants dont un seul décèdera en bas âge, le dernier né, Victor.

- Guillaume Tailhandier est laboureur à Aubière, on ne connaît pas l'identité de son épouse, mais il a trois enfants, laboureurs à Aubière, dont deux auront une descendance. Le nom de famille Taillandier s'éteindra avec ses petits-enfants.
- Blaize Taillandier sera prêtre et chanoine de la cathédrale de Clermont. Il testera en 1575.
- Jehan Tailhandier, s'installera à Clermont, comme marchand. On ne lui connaît ni alliance ni descendance.
- Anthonia Taillandier restera à Aubière avec son époux, Jehan Rigoullet, laboureur. Leur longue descendance procréera à Aubière.
- François Tailhandier, laboureur d'Aubière. On ne connaît pas le nom de son épouse, mais il a un fils Estienne, cité en 1575, dont on perd aussitôt la trace.
- Michelle Tailhandier épouse à Aubière François Daultour. Ce dernier meurt dès 1575 sans descendance. Michelle convole en secondes noces avec Pierre Lamy, originaire de Pérignat-lès-Sarliève, leur descendance restera à Aubière.
- Enfin, Victor Taillandier, né et mort en 1548.

Les dossiers des *Reconnaissance des cens* (copie de 1779) et de l'Exploit de l'Abbé de Bonnaigue (copie de 1776), retrouvés dans les archives communales d'Aubière, permettent de « repérer » les Taillandier et leurs propriétés foncières dès 1460, avec entre autres les reconnaissances de Denis Morel et de son fils Bertrand (en 1530)⁷ :

En 1460, Estienne Tallandier et ses frères possèdent une terre aux Varennes qui jouxte celle de Denis Morel et de son épouse Jeannette Posterence (une déclaration du 15 juin 1460, signée par le notaire Sohél, terrier latin, pour l'Abbé de Bonnaigue, copie de 1776). On retrouve Messire Blaize Taillandier⁸, prêtre et frère de François, Estienne et Alix, pour le champ jouxtant celui de Bertrand Morel, fils de Denis, aux Varennes (reconnaissance signée par Andrieu, notaire, le dernier jour de juillet 1530, pour l'Abbé de Bonnaigue, copie de 1776).

Une autre terre aux Varennes d'Estienne Tallandier et ses frères voisine avec celle de Michel Dégironde, dont la reconnaissance est mentionnée dans le terrier latin de 1460 (toujours pour l'Abbé de Bonnaigue, copie de 1776).

M^{re} Blaize Tallandier et ses frères sont à nouveau là pour un champ aux Varennes qui jouxte celui déclaré par leur neveu, M^e Jean Esclany⁹, pour le compte de sa mère Alexis Tallandier, leur sœur (Reconnaissance du 10 avril 1530, signée Andrieu, notaire, pour l'Abbé de Bonnaigue, copie de 1776).

Reconnaissance du 10 avril 1530 par M^e Jean Esclany (Abbé de Bonnaigue, copie de 1776)

⁷ - Denis Morel est le père de Bertrand Morel. Jeannette Posterence est la mère de Bertrand.

⁸ -Messire Blaize Taillandier : prêtre à Aubière, il est le frère de François, Estienne et Alix dont on parle plus haut.

⁹ - Jean Esclany, le notaire, est le fils de Jehan Esclany, époux d'Alix Tailhandier (sœur de Blaize, Estienne et François Tailhandier, frères communs en biens).

Les Taillandier à Aubière.

Même si les descendants des Taillandier de Clermont vont garder des liens avec Aubière, notamment en gardant des propriétés aubiéroises, ils n'apparaîtront plus que dans les actes notariés.

Nous allons donc nous attacher à la descendance de Blaise Taillandier et de son épouse Halips Fontfreyde, dont une partie de ses enfants va rester et procréer à Aubière.

Ouvrons une parenthèse pour sa seule fille, Jehanne, qui va épouser vers 1590 à Clermont, un marchand, bourgeois de Clermont, Anthoine Jehan, qui fut un des archers des Gardes du corps du Roi. Ce couple restera propriétaire de vignes, terres et maisons à Aubière. Après la mort de son époux (avant 1640 à Clermont), Jehanne viendra vivre à Aubière où elle mourra et y sera ensevelie, le 16 novembre 1658. Sans descendance connue, et on ne lui connaît pas de testament.

1^{ère} génération :

1.1 Pierre Taillandier (l'aîné), mon sosa 8856 ¹⁰, laboureur (né ca 1558)
Il est marié à Marguerite Pascal. On leur connaît 4 fils, à partir de 1583 :

2^{ème} génération :

1.1.1 Michel Taillandier (né vers 1583, mort < 1618), mon sosa 4428, laboureur
Marié < 1611 à Anna Sudre (née ca 1588, + 10-05-1678)
Veuve, elle se remarie 2 fois (Anthoine Rouchaud puis Jehan Brolly laisné)
Elle teste le 26 juin 1663, alors femme de Jehan Brolly (chez M^e Gilbert Aubeny, 5 E 44 79).
Un fils, Anthoine (1.1.1.1) *qui suit*

1.1.2 Jehan Taillandier (né ca 1592 + <1626), laboureur, s.d.c.¹¹
Marié à Anthonia Laurens par CM du 17-09-1617 – M^e Guillaume Aubeny, 5 E 44 32). Ils auront 2 enfants : Anthoine (1618-1638) s.d.c. ; Anthonia (1620-1690) s.d.c. (Extinction de la branche).

1.1.3 Anthoine Taillandier, marié à Marguerite Gilbertas, s.d.c. (Extinction de la branche).

1.1.4 Blaise Taillandier, marié à Philiberte Savaron, s.d.c. (Extinction de la branche).

3^{ème} génération :

1.1.1.1 Anthoine Taillandier (1614, +25-11-1693), cordonnier et laboureur,
Sosa 2214. Malade, il teste le 11/04/1635 (M^e Gilbert Aubeny, 5 E 44 55) ;
Il se marie à Clauda Martin (1618 ; +23/03/1694), par CM du 17/02/1639 –
M^e Gilbert Aubeny, 5 E 44 55), fille à Pierre le jeune et de Jacqueline Dumolin.
Ils auront 6 enfants : Anna (mon sosa 1107) x Chatard Aubeny (descendance à Aubière) ; Mariette (mon sosa 1257) x Martin Dégironde (descendance à Aubière) ; Jehan, prêtre communaliste à Aubière ; Chatard, + en bas âge ;
André, boulanger, x Françoise Sibille (s.d.c.) ; et Victor, *qui suit*.

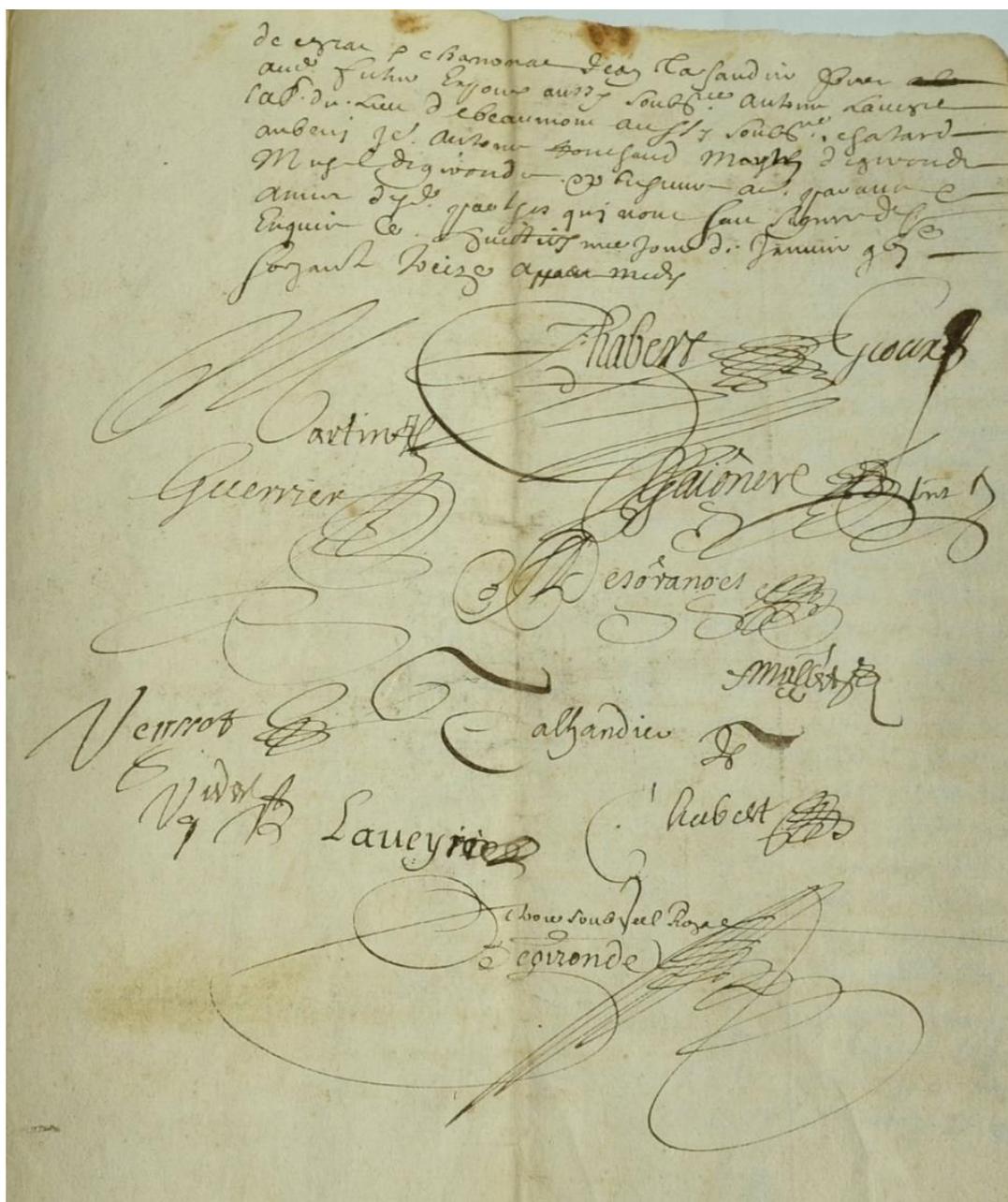
4^{ème} génération :

1.1.1.1.4 Victor Taillandier (1649 ; +22-12-1729), laboureur à Aubière
(parfois dit « bourgeois d'Aubière »),

¹⁰ - sosa 8856 : mon ancêtre n° 8856. Dans cette numérotation, je porte le n° 1.

¹¹ - s.d.c. : sans descendance connue. ca=environ ; +=décédé ; s.a.c.= sans alliance connue. CM=contrat de mariage ; x=mariage.

marié le 8 janvier 1673 par contrat chez M^e René Dégironde, notaire royal à Aubière (5 E 0 3361)¹², puis à l'église de Ceyrat, le 31 janvier suivant, à Michelle Chabert (1655-1720), fille à M^e Estienne Chabert, notaire royal à Ceyrat, et de Jacqueline Gioux, originaire d'Aubière.



Ont signé le contrat de mariage du 8 janvier 1673 :
 Estienne Chabert et Jacqueline Gioux, père et mère de la future ; Gilbert Martin, prêtre à Aubière, oncle de la future ; Pierre Gagnères, curé de Ceyrat ; Michel Desgranges, vicaire dudit lieu ; René Guerrier, avocat à Clermont ; Jehan Tailhandier, frère du futur ; François Mallet, Estienne Veysset, Blaize Vidal, laboureurs de Ceyrat ; Gilbert Chabert, Antoine Laveyrie, laboureur de Beaumont ;
 et M^e René Dégironde, notaire royal à Aubière.

Dix-neuf enfants naîtront de cette union !

¹² - Comme la coutume le veut, le contrat de mariage a été enregistré chez les parents de la future, Michelle Chabert. Son père étant notaire, c'est néanmoins Maître René Dégironde, notaire royal à Aubière, qui a officié, en présence de nombreux témoins, qui ont su signer ou pas.

10 mourront en bas âge ; un décèdera à 83 ans, sans alliance ni descendance connues ; et 8, dont *Clauda la meunière aux trois moulins* (voir sur ce blog dans *Chroniques généalogiques et familiales*), auront une descendance à Aubière.

Quelques statistiques

Les prénoms des Taillandier :

TAILLANDIER Prénoms M	286 Nombre	TAILLANDIER Prénoms F	214 Nombre
Jean, Jehan	50	Anna, Anne	33
Anthoine, Antoine	28	Maria, Marie, Mariette	33
Pierre	28	Anthonia, Anthoinette, Antoinette	26
François	24	Françoise	24
Estienne, Etienne	19	Jeanne, Jehanne	15
Gilbert	17	Marguerite	14
Blaise	15	Catherine	11
Michel	11	Louise	7
Guillaume	10	Gilberte	6
Jacmet, Jacques	9	Michelle	6
Martin	8	Alexis, Alix	5
Victor	8	Gabrielle	5
Paul	5	Amable	4
André	4	Isabeau, Isabelle, Ysabeau	4
Annet	3	Jacmette, Jacquette	4
Charles	3	Madeleine, Magdelaine	3
Eugène	3	Elisabeth, Elise	2
Géraud ou Giraud	3	Martine	2
Joseph	3	Philiberte	2
Léger ou Ligier	3	Charlotte	1
Sébastien	3	Clauda	1
Alexis	2	Emilie	1
Amable	2	Eugénie	1
Amable	2	Geneviève	1
George(s)	2	Joséphine	1
Julien ou Julhien	2	Lucie	1
Nicolas	2	Valentine	1
Saturnin	2		
Chatard	1		
Félix	1		
Frédéric	1		
Gaspard	1		
Guy	1		
Henri	1		
Jules	1		
Louis	1		
Marien	1		
Noël	1		
Olivier	1		
Priest	1		
Simon	1		
Stéphane	1		
Toussaint	1		

Toutes époques confondues

Les métiers des Taillandier :

Note préliminaire : chez les travailleurs de la terre, ils pouvaient être laboureurs, vigneron ou journaliers selon l'auteur du document. Le terme de cultivateur n'apparaît qu'au XVIII^{ème} siècle. Souvent nos ancêtres travaillaient la terre ou les vignes et avaient un autre métier pendant la mauvaise saison (peigneur de chanvre, tisserand voire tailleur d'habits).

A Aubière, tout paysan travaille terre, vigne et verger. Il n'est pas rare de trouver des petits propriétaires qui se font journaliers chez les autres pour arrondir leurs revenus.

Avant le XIX^{ème} siècle, on attribue rarement de professions aux femmes.

Métiers	
Cultivateur	52
Laboureur	37
Vigneron	5
Journalier	3
Cordonnier	2
Cultivatrice	2
Employé Chemins de fer	2
Marchand	2
Marchand de drap	2
Boulangier	1
Bouvier	1
Charcutier	1
Courtier	1
Imprimeur	1
Lingère	1
Marchand de fruits	1
Meunière	1
Tailleur d'habits	1
Prêtre	5
Avocat	1
Frère des écoles chrétiennes	1
Garde-Champêtre	1
Lieutenant criminel	1
Receveur des Consignations	1
Substitut du Procureur	1

Les sobriquets des Taillandier :

Les sources sont là aussi multiples et disparates. Et je n'ai pas eu le temps de tout explorer. Voici quand même un petit aperçu.

Chez les Taillandier, *Beaulaigue* et *Blasie* ou *Blazi* sont des sobriquets familiaux portés sur plusieurs générations.

Pour les sobriquets individuels : *Bel œil*, *Maguet*, *Failloux*, *Laboutte*, *Luchot* ou *Patapau*.



Sources : Archives départementales du Puy-de-Dôme, Archives communales d'Aubière.
© - Pierre Bourcheix, pour le texte et les photos d'actes, 2024